

● L'OBJECTIF DU KIT

Ce kit s'adresse à toute personne accueillant du public ou s'appêtant à présenter une séance en salle de cinéma, qu'elle soit salariée ou bénévole, qu'il s'agisse d'une séance tout public, scolaire ou en direction de tout autre public spécifique (champ social par exemple).

Il ne prétend pas constituer la seule et unique méthode mais a pour objectif de venir en aide aux débutants ou aux personnes qui manqueraient d'expérience, de temps et souhaiteraient des conseils. En tout état de cause, vous êtes légitime pour présenter la séance et donner à ce moment un supplément d'âme.

● LES ENJEUX

La salle de cinéma est un lieu culturel, de vie sociale où se rencontrent une diversité de publics et d'œuvres. Elle rassemble les personnes qui la fréquentent et celles qui la font vivre et l'animent.

Au-delà de l'accueil des spectateurs, la présentation de séance constitue une expérience humaine qui fait toute la richesse de la salle face aux autres modes de consommation.

● L'ACCUEIL DU PUBLIC

→ EN CABINE

Un carton préparé en amont peut être projeté en salle pendant le temps d'installation du public. Dans sa forme la plus simple, il s'agit de l'affiche du film. On peut y ajouter d'autres informations comme le cadre de l'organisation de la séance (un dispositif scolaire par exemple) ou une phrase de bienvenue.

→ EN CAISSE

Au moment de l'arrivée des groupes, de l'encaissement et l'édition des billets, il est important de prendre le temps de dire bonjour à l'ensemble des spectateurs afin qu'ils se sentent les bienvenus dans un lieu qu'ils fréquentent parfois pour la première fois.

→ EN SALLE

Assurez-vous que tout le monde soit bien installé et s'il y a plusieurs groupes qu'ils se répartissent idéalement dans la salle. C'est le moment de vérifier que les accompagnateurs connaissent bien la programmation, qu'ils sont informés de la tenue d'une pré-sentation et de l'heure approximative de fin du film.

● LA PRÉSENTATION DE LA SÉANCE

La présentation de la séance contribue à ce que le public se sente le bienvenu et accueilli dans de bonnes conditions pour voir le film. Ne pensez pas ennuyer le public en partageant quelques mots avant la projection. C'est une attention appréciée par une majorité de spectateurs.

Sentez-vous légitime à présenter la séance. Incarner la salle, présenter son identité et ses actions constitue une bonne introduction. Pensez, entre autres, à recontextualiser la séance (dispositif scolaire, cycle, événement, etc.).

Vous pouvez également rappeler quelques règles visant à respecter la salle et les autres spectateurs. Cependant, évitez la liste d'interdictions et préférez expliquer les raisons d'être de ces règles.

Ne préjugez jamais des publics, de leur culture ou de leurs goûts, vous serez souvent surpris. Pour rendre votre présentation plus vivante, vous pouvez créer des interactions en posant des questions simples sur leurs cinéphilies ou leurs pratiques culturelles.

CONSEILS

- Une présentation n'est pas un cours : Il s'agit de créer un lien avec les spectateurs. En fonction de l'âge et de la typologie du public, on adapte le **niveau de langage** ainsi que la **complexité des notions** de cinéma éventuellement abordées.
- Il ne faut pas craindre d'employer des termes complexes relevant du champ cinématographique si l'on est à l'aise avec la **terminologie**. En revanche, il sera nécessaire d'être capable de les expliquer simplement lors de la présentation.

● LA PRÉSENTATION DU FILM

Pour introduire le film lui-même, une multitude de ressources est à disposition pour vous aider dans la préparation de votre présentation (Les ressources pour la présentation d'un film).

Partez des éléments de base : **titre, année de réalisation, cinéaste**. Si cela vous semble pertinent, faites des liens pour aider le public à inscrire le film dans un **contexte** plus large ou dans une **cinéphilie** spécifique : rajoutez des **éléments historiques, des caractéristiques techniques, d'autres films du cinéaste**. Ces éléments peuvent éclairer la réception d'une œuvre et permettre de mieux appréhender l'histoire du cinéma.

S'il s'agit d'un film d'animation, vous pouvez, par exemple, présenter la technique employée dans le film : 2D, 3D, marionnettes animées, stop motion, peinture sur verre, etc.

Lorsque le film appartient à un genre identifié (western, policier, comédie romantique, etc.), vous pouvez en rappeler les principaux codes.

CONSEILS

- N'hésitez pas à **interagir avec les publics**, même de façon très simple, pour leur demander s'ils ont déjà vu le film ou ce que leur inspire l'affiche projetée sur l'écran.
- Vous pouvez aussi proposer au public de regarder le film dans une « **posture active** » en l'invitant à être attentif à un motif récurrent, un choix de mise en scène particulier, etc.
- Enfin, n'hésitez pas à vous rendre disponible pour des **échanges informels à la sortie** de la séance en ouvrant les portes et en disant au revoir. Même très courts, ces brefs dialogues sont souvent enthousiasmants ! Ils vous donneront une idée générale de la réception à chaud du film.

À RETENIR

La présentation de séance est un exercice de médiation en salle, aussi retenez avant toute chose que l'un des enjeux majeurs est de **créer un lien entre la salle et le public, entre l'œuvre et le public mais aussi entre les œuvres elles-mêmes**, qu'il s'agisse d'autres films ou d'autres médiums (séries, bandes dessinées, romans, jeux vidéo, etc.) ; enfin et surtout entre les **cultures** (la vôtre et celles des publics). Par le biais de ces interactions, ce n'est donc pas seulement vous mais aussi les spectateurs qui sont invités à tisser ces liens.

LE POINT SUR LA VOST

De nombreux films sont proposés aux publics scolaires en VOST dans le cadre des dispositifs. Il se peut que cela suscite des réticences du côté des élèves comme des enseignants.

Afin d'accompagner une séance de cinéma en VOST avec un public jeune, vous pouvez vous référer au parcours pédagogique proposé à ce sujet par UPOPI :

→ **Se préparer à la VOST**

LA QUESTION DU NOIR ET BLANC

Lorsque l'on présente un film en noir et blanc, notamment à des publics jeunes, il est préférable de le préciser en amont. Il est bon de rappeler que le cinéma, à ses débuts, était muet, en noir et blanc, comme la photographie, avant d'être sonore et en couleur. Le noir et blanc est synonyme de « vieux films » dans l'imaginaire et cela peut occasionner une défiance des publics s'ils ne sont pas prévenus.

Pour autant, dans la création contemporaine, certains cinéastes font encore le choix du noir et blanc pour des raisons artistiques, ce qui est l'occasion d'une mise en contexte au moment de présenter le film.



LES RESSOURCES POUR LA PRÉSENTATION D'UN FILM

Voici une liste non exhaustive de ressources qui pourront vous aider à préparer la présentation du film dans votre cinéma :

- Pour les films **Collège au cinéma** ou **Lycéens et apprentis au cinéma**, le CNC produit un ensemble de ressources nationales en accès libre sur cnc.fr.
- Pour les films **École et cinéma** et **Maternelle au cinéma**, **l'Archipel des lucioles** produit un ensemble de ressources disponibles depuis la plateforme **Nanouk** et recense des ressources produites par le réseau des acteurs de l'éducation au cinéma et aux images.
- **Le Fil des Images**, média en ligne sur l'éducation aux images porté par l'Association des Pôles régionaux d'éducation aux images, rend compte des problématiques, des pratiques et des expérimentations de terrain.
- Le site de **l'AFCA** (Association Française du Cinéma d'Animation) propose de nombreuses ressources sur les différentes techniques de cinéma d'animation, des explications et des filmographies.
- Le site du **Kinetoscope** : un outil pédagogique réservé aux professionnels de l'éducation et du cinéma propose un catalogue de plus de 240 courts métrages avec plus de 150 questions de cinéma et 150 thématiques, des activités pédagogiques clés en main et d'autres ressources encore
- Pour les films récents vous pouvez vous référer aux dossiers de presse accessibles sur les **sites des distributeurs**.
- Pour le vocabulaire technique du cinéma, une présentation très didactique est disponible sur le site **Upopi**.

UNE ATTENTION AUX TOUT-PETITS

Le très jeune public ou les enfants de 2 à 5 ans requièrent une attention toute particulière. Nous vous renvoyons vers les outils et guides suivants :

- **Guide Maternelle au cinéma** du CNC.
- **Guide ressources : les tout-petits vont au cinéma** de l'association Cinémas 93.
- **Aborder le cinéma avec de jeunes enfants** sur le site Upopi (Université populaire des images).
- **Accompagner une séance de cinéma – L'accueil en salle des jeunes spectateurs** sur la plateforme l'Archipel des lucioles.

UNE ATTENTION AUX PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP SENSORIEL ET COGNITIF

Nous vous renvoyons vers des conseils et outils qui vous aideront à organiser des séances inclusives :

- Un outil pratique « **Organiser des séances de cinéma inclusives** » conçu par Retour d'images.
- **Comment se passe une séance Relax au cinéma ?** sur le site de l'association Culture Relax.
- **Inclusion et cinéma** : Les Cinémas du Palais de Créteil et Retour d'image ont mis en place ce projet expérimental, articulé autour de séances accessibles en salle et d'ateliers de création.



Ce document vous est proposé pour vous aider à préparer votre présentation. Les rubriques, leur ordre sont proposés à titre indicatif. Soyez libres de les structurer et hiérarchiser à votre guise.

FILM

Son titre, l'année de production du film, etc.

CINÉASTE

Son nom, son parcours, sa filmographie en quelques mots.

CONTEXTE DE CRÉATION

Où et comment a été créé le film : les éléments du contexte de création, historiques ou cinématographiques.

● SPÉCIFICITÉS DE MISE EN SCÈNE

Quelles sont les intentions du cinéaste, à quel genre appartient l'œuvre? Quelle technique est employée?

● ANECDOTES

Partagez une ou plusieurs anecdotes sur le tournage, le contexte, les acteurs, etc.
Les anecdotes peuvent rendre la présentation plus légère et moins académique.

● POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous vous sentez à l'aise, vous pouvez faire des liens entre le film présenté et d'autres films ou d'autres types d'œuvres lorsque cela s'y prête.

Ce document vous est proposé en guise d'exemple de présentation, afin d'illustrer une utilisation possible du document préparatoire.

FILM

Son titre, l'année de production du film, etc.

Le Sommet des dieux est une adaptation du manga éponyme de Jirō Taniguchi publié en France entre 2004 et 2005, lui-même tiré d'un roman japonais publié sous forme de feuilleton entre 1994 et 1997 au Japon.

Sorti en 2021, le film a été présenté la même année au Festival de Cannes, et récompensé l'année suivante par le César du Meilleur Film d'Animation. Comme on peut le voir sur l'affiche, le film se déroule dans le milieu de l'alpinisme et va suivre le parcours de deux personnages principaux, des hommes face au «sommet des dieux», l'Everest, le plus haut sommet du monde.

CINÉASTE

Son nom, son parcours, sa filmographie en quelques mots.

Le réalisateur, Patrick Imbert, est à l'origine un dessinateur passé par la célèbre école d'animation des Gobelins à Paris.

Il est également connu pour : *Ernest et Célestine*, *Avril et le Monde truqué* ou *Le Grand Méchant Renard*.

Habitué des productions à destination des publics jeunes, on le découvre ici à la direction d'une œuvre réaliste et tout public.

CONTEXTE DE CRÉATION

Où et comment a été créé le film : les éléments du contexte de création, historiques ou cinématographiques.

Comme l'ascension de l'Everest, la production et la création d'un long métrage en animation est un travail de longue haleine. En effet, c'est en 2012 que le producteur Jean-Charles Ostorero, passionné de montagne, écrit à Taniguchi pour lui demander l'autorisation d'adapter son manga au cinéma.

Il a ensuite fallu plusieurs années pour réunir l'argent nécessaire et l'équipe technique qui allait prendre en charge la fabrication. C'est seulement en 2019 que la réalisation a pu commencer pour une sortie en salle en 2021, soit près de 2 années de tournage ! Pour un film en prise de vue continue, cette étape dure généralement quelques semaines. Presque 10 ans se sont ici écoulés entre l'idée du film et sa sortie en salles !

● SPÉCIFICITÉS DE MISE EN SCÈNE

Quelles sont les intentions du cinéaste, à quel genre appartient l'œuvre ? Quelle technique est employée ?

Le film est une enquête fictive mais prend son origine dans un fait réel. Menée par un journaliste, et non par un policier, elle va lancer le récit et rythmer la progression des personnages.

Lorsque l'on fait le choix de l'animation, il faut absolument tout créer, des décors au design des personnages. Ainsi, c'est pour le style très réaliste de la ligne claire que le réalisateur a opté : un trait simple et des aplats de couleur sans effets d'ombres. On associe ce style notamment à Hergé (plus précisément ici voir *Tintin au Tibet*) mais c'est aussi proche des dessins de Taniguchi, l'auteur du manga.

L'animation permet ici d'obtenir un effet documentaire important, que ce soit sur les techniques de l'escalade ou sur les impressionnants décors de montagne, favorisant une immersion très forte dans le récit et dans les péripéties que connaissent les personnages.

● ANECDOTES

Partagez une ou plusieurs anecdotes sur le tournage, le contexte, les acteurs, etc. Les anecdotes peuvent rendre la présentation plus légère et moins académique.

Des cours d'alpinisme

Le soin apporté pour conférer une impression de réalisme au film, a poussé l'équipe de création à travailler avec un véritable « *summitter* », un alpiniste ayant gravi l'Everest. Il a ainsi pu leur présenter en détail le matériel d'escalade utilisé, les nœuds techniques et spécifiques à l'alpinisme et surtout, leur décrire les sensations physiques ressenties à de telles altitudes, notamment liées au manque d'oxygène.

Le toit du monde

À quelques 8849 m d'altitude, l'Everest est le sommet le plus haut du monde. Depuis 1924, il continue de fasciner les alpinistes. Aujourd'hui, on estime que plus de 1000 passionnés de montagne gravissent chaque année ce sommet, ce qui pose irrémédiablement la question de sa surfréquentation et de ses dangers.

Du manga au scénario de film

Quelques 1600 pages de mangas condensées en 1h30 de film exigent des choix narratifs et une histoire structurée autour de personnages forts et empathiques, soit près de 4 ans de travail pour aboutir au scénario !

● POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous vous sentez à l'aise, vous pouvez faire des liens entre le film présenté et d'autres films ou d'autres types d'œuvres lorsque cela s'y prête.

Un lien avec une autre œuvre

Les personnages du film nourrissent une obsession pour l'escalade, et plus spécifiquement pour l'ascension de l'Everest. Le plus haut sommet du monde représente le lieu du fait divers datant de 1924 (il y a cent ans !) qui a inspiré le créateur de cette histoire, mais aussi le lieu où se déroule bon nombre de scènes du film. Aujourd'hui encore, il continue de fasciner comme en témoigne l'exploit du youtubeur Inoxtag, mis en scène dans *Kaizen*.

Un motif de cinéma

Afin de raconter cette histoire d'enquête qui court sur plusieurs époques, le réalisateur a souvent recours aux *flash-backs*, un retour dans le passé, par rapport au temps présent du récit. Prêtez attention à ces moments et regardez comment le réalisateur s'y prend pour les insérer dans la narration.